

Le Secrétariat des Familles



LE BON PASTEUR



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



Quinze ans de retraites fermées

PAR

Le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.



Belle brochure, grand in-8, sur papier glacé, ornée de plusieurs gravures représentant les maisons de retraites au Canada. L'auteur trace les grandes lignes de ce magnifique mouvement, cite de nombreuses approbations épiscopales et indique ses fruits principaux.

PRIX: 20 sous l'unité; \$2.00 la douzaine;
\$12.00 le cent.

EN VENTE

A la VILLA MANRÈSE, 80, Chemin Ste-Foy, Québec
et aux autres maisons de retraites

HN
31
039
V182
1926

Le Secrétariat des Familles

LE Secrétariat des familles est une œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul, œuvre probablement peu connue de la plupart de nos lecteurs parce qu'elle est encore jeune, puisqu'elle n'a été fondée qu'à la fin de l'été 1922, et parce qu'elle fait son travail sans bruit, humblement, modestement.

Le Secrétariat des familles tient ses réunions au Patronage de la Côte d'Abraham tous les mercredis soirs à 7 h. 30; il se compose d'une vingtaine de vaillants et fidèles disciples d'Ozanam; son rôle consiste à tenter de trouver une solution satisfaisante à tous les problèmes difficiles de la Société de Saint-Vincent de Paul; son champ d'action comprend toute la ville de Québec et il va même jusqu'à se permettre de petites incursions en dehors de la ville.

But de l'œuvre

Peu de temps après la naissance du Secrétariat des familles, le dévoué président du Conseil supérieur écrivit la lettre suivante à Son Éminence le cardinal Bégin, de regrettée mémoire: « Je viens avec confiance solliciter votre bienveillante approbation pour une nouvelle œuvre récemment fondée par la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec, le Secrétariat des familles. Je vous prie aussi, Éminence, au nom de mes confrères du Conseil

particulier, de daigner bénir ce Secrétariat des pauvres dont le but est de travailler, de concert avec les Conférences de Saint-Vincent de Paul, à l'amélioration matérielle, morale et religieuse des miséreux et des déshérités de la fortune. En fonction des Conférences, le Secrétariat des pauvres s'occupera de tous les cas de misères qui sortent de l'ordinaire et qui demandent la collaboration de légistes, de médecins, d'hygiénistes, d'hommes d'affaires, etc. C'est ainsi que le nouveau Secrétariat s'occupera des cas de refus de pourvoir à sa famille, de la part d'un père indigne; de soustraire des enfants aux mauvais exemples de parents scandaleux; de placer dans un asile les pauvres atteints de maladies mentales; d'hospitaliser les vieillards et les orphelins dans les hospices, et les tuberculeux dans les sanatoria; de trouver de l'ouvrage aux sans-travail des familles visitées par les Conférences de Saint-Vincent de Paul; de surveiller et d'améliorer les logements trop étroits ou insalubres; de créer une caisse des loyers à l'usage des pauvres; de protéger et réformer les enfants insubordonnés en les plaçant dans les refuges ou orphelinats, arrêtant ainsi ces malheureux enfants, plus ignorants que coupables, sur la route de l'école de réforme ou de la prison.

Initiatives à entreprendre

« D'autres œuvres s'offriront aussi au zèle des membres du Secrétariat, tous confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul. Parmi ces œuvres, permettez-moi de nommer, Éminence :

a) L'agrandissement du Patronage de la Côte d'Abraham, qui ne suffit plus aux admirables œuvres dirigées par les FF. de Saint-Vincent de Paul;

b) Le groupement, le classement et l'étude des archives de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada;

c) Le patronage de la belle œuvre des écoliers en vacances, œuvre fondée dans les Patronages Saint-Vincent de Paul et Laval depuis dix ans, où plus de six cents enfants viennent prier et s'amuser sous la surveillance paternelle et expérimentée des FF. de Saint-Vincent de Paul, tous les jours des mois de juillet et d'août et durant chaque congé hebdomadaire de l'année scolaire;

d) Le patronage de la touchante fête des arbres de Noël qui a lieu chaque année dans les deux Patronages des FF. de Saint-Vincent de Paul et cela depuis plus de trente ans. Ces fêtes réunissent de six à huit cents enfants dans les salles accueillantes et discrètes où l'on s'efforce de faire oublier à ceux qui en bénéficient qu'ils sont enfants de familles pauvres;

e) De créer l'œuvre des bonnes lectures que les Conférences de Saint-Vincent de Paul distribueront dans les familles qu'elles visitent et que le Secrétariat mettra à la disposition des dévoués missionnaires qui visitent les chantiers pendant les mois d'hiver. Un comité spécial du Secrétariat s'occupera de l'œuvre des chantiers.

« Vous le voyez, Éminence, le champ d'action du Secrétariat des familles est vaste et sa culture nécessitera de nombreux travailleurs. Heureuse-

ment que l'esprit qui anime la Société de Saint-Vincent de Paul permet d'escompter le dévouement inlassable de ses membres et que ses règlements assurent une coordination méthodique et puissante des efforts individuels.

« Déjà, le personnel du Secrétariat est en partie choisi ainsi que ses officiers. Je joins à cette lettre, Éminence, la liste de ce personnel sur lequel je vous prie de faire descendre les bénédictions divines... ».

Haute approbation

Son Éminence répondit comme suit:

« Votre lettre du 25 du mois dernier m'apprend une heureuse nouvelle: la fondation d'un Secrétariat des familles par la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec.

« Votre admirable société a constaté qu'une telle œuvre l'aiderait efficacement à secourir la classe pauvre de notre ville, principalement au point de vue social et religieux. C'est une nouvelle preuve du grand esprit de charité et de dévouement à la classe indigente, qui anime les directeurs et les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul dans notre ville de Québec.

« Votre charitable zèle ne se limite pas à subvenir aux besoins corporels de nos chers pauvres, mais il tend sans cesse à étendre son action partout où il y a du bien à faire. C'est pourquoi vous avez formé un nouvel organisme qui vous per-

mettra d'aider puissamment nos familles pauvres dans le triple domaine moral, social et économique.

« J'ai lu avec grande satisfaction, dans votre lettre, l'exposé des œuvres importantes qui seront confiées à votre Secrétariat des familles. J'attache beaucoup d'importance à la première où il est question de favoriser l'agrandissement du Patronage de la Côte d'Abraham. Cet agrandissement s'impose assurément. Depuis longtemps déjà, les bâtisses actuelles ne suffisent plus aux œuvres multiples que les bons FF. de Saint-Vincent de Paul dirigent avec un dévouement qui n'a d'égal que leur esprit de charité, et je souhaite de tout cœur que cette entreprise vraiment nécessaire soit menée à bonne fin.

« Il est question aussi, dans votre lettre, de la touchante fête des arbres de Noël, dont le Secrétariat des familles aura à s'occuper, et de la manière dont elle est célébrée dans les salles du Patronage. C'est la vraie manière.

« Au reste, de quelque côté que l'on considère votre Secrétariat des familles que vous venez de fonder, il est facile de constater qu'il est appelé à faire beaucoup de bien, et il m'est très agréable d'appeler sur tous ceux qui en feront partie l'abondance des faveurs célestes.

« Agréez, Monsieur le président de la Société de Saint-Vincent de Paul, pour vous, pour les directeurs et les membres de votre excellente société, mes chaleureuses félicitations pour votre nouvelle fondation à laquelle je souhaite tous les succès possibles. »

Aide des hospices

Son Éminence, désireuse de nous faire ouvrir les portes des hospices, écrivait à la même date, aux RR. SS. Hospitalières de Québec, la lettre suivante :

« Vous avez sans doute appris que, vers la fin de l'année dernièrement écoulée, notre admirable Société de Saint-Vincent de Paul a fondé un nouvel organisme de charité, appelé le Secrétariat des familles et destiné à faire beaucoup de bien à la classe pauvre de cette ville.

« Le docteur Elzéar Miville-Dechêne a bien voulu accepter d'être le président du Secrétariat des familles. Or, en cette qualité, il est appelé assez souvent à placer des vieillards, des orphelins, des épileptiques et autres qui, d'ordinaire, n'ont d'autres ressources que la charité publique.

« Le but de cette lettre est de vous inviter à seconder, dans la mesure du possible, ces charitables demandes, afin de procurer un gîte convenable à ces pauvres déshérités qui n'ont personne pour prendre soin d'eux. »

Nous avons plusieurs hospices et refuges à notre disposition : Hospice Saint-Charles, Orphelinat d'Youville, Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance, Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, Hôpital Général, Asile Nazareth, Patronage Sainte-Geneviève, Refuge Don Bosco, Orphelinat de Saint-Sauveur, Hospice Saint-Antoine, etc.; toutefois ça ne suffit pas, et, souvent il nous faut attendre, et parfois assez longtemps, pour hospitaliser nos protégés, tant il y a encom-

brement partout. C'est pourquoi nous nourrissons toujours le projet de l'acquisition d'un immeuble qui nous servirait de refuge temporaire, c'est-à-dire que nous y placerions nos amis jusqu'à ce que nous ayons un petit coin disponible dans l'un de nos hospices actuels; en procédant avec plus de célérité, que de souffrances nous épargnerions! Le jour n'est probablement pas éloigné où le bon Dieu daignera nous accorder cette faveur insigne.

Faits édifiants

Permettez-moi de vous citer quelques-uns, pris au hasard, des cas que nous rencontrons. Un père de huit enfants, veuf, n'a pas de travail; il n'y a plus ni combustible, ni victuailles chez lui; il demande, pour l'amour du bon Dieu, de ne pas laisser ses enfants mourir de faim. On lui ramasse quelques provisions; il tente de mettre le fardeau sur son dos, mais il écrase et avoue qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours. Un nouveau saint Vincent de Paul le remplace pour le transport de la manne; en arrivant à la maison il voit les enfants si affamés qu'ils se précipitent sur les pommes de terre et les dévorent sans attendre la cuisson; quelques enfants sont hospitalisés et la Société de Saint-Vincent de Paul se charge du reste de la famille.

Un vieillard de quatre-vingt-quatre ans vit seul avec sa vieille de quatre-vingt-six ans. Un bon samaritain, en passant devant le logis, entend de douloureuses lamentations. Il m'en fait part, je me rends à l'endroit indiqué, et je trouve chez le

vieux une affection très grave des yeux avec répercussion violente dans la tête. Je demande si on a eu recours au médecin, on me répond qu'on est trop pauvre pour avoir un médecin et on avoue qu'on n'a plus rien à manger. Séance tenante un spécialiste est invité *in forma pauperis*, il accepte avec empressement. La Société de Saint-Vincent de Paul est invitée à son tour; toujours même empressement; finalement les vieux sont hospitalisés.

Une vieille fille de soixante-quinze ans, sans parents ni ressources, n'a plus de logis; en attendant qu'on lui trouve un petit coin dans un hospice on lui cherche un refuge et on trouve une famille, déjà secourue par la Société de Saint-Vincent de Paul, qui n'hésite pas un instant à se mettre encore plus à l'étroit pour donner l'hospitalité, pour l'amour du bon Dieu, à cette vieille infortunée.

Un mari vole, il est condamné au pénitencier; sa femme reste sans le sou avec six enfants; nous hospitalisons ces derniers, la mère trouve un emploi, et quelques mois après elle vient nous montrer son carnet de banque où sont enregistrées ses économies qu'elle conserve jalousement afin de pouvoir reprendre la vie de ménage au retour du mari.

Au secours des familles

Un homme sans cœur, ivrogne, abandonne sa femme et ses enfants et s'enfuit aux États-Unis. L'épouse, la vraie femme de l'Évangile, est dans le dénuement le plus complet; nous plaçons ses trois

filles au Patronage Sainte-Geneviève et à l'Hospice Saint-Charles, et ses trois garçons à l'Hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance et au Refuge Don Bosco.

Un autre mari sans cœur ni honneur — il en existe un grand nombre malheureusement — déserte le toit conjugal et s'enfuit avec une donzelle; l'épouse et ses nombreux enfants sont dans la misère noire; ces derniers sont hospitalisés et un emploi est procuré à la malheureuse épouse qui gagne sa vie honorablement.

Un militaire qui a pris part à la dernière guerre d'Europe, est revenu avec une infirmité dégoûtante. Sa femme, qui a dû oublier l'Évangile, si toutefois elle s'en est jamais nourrie, a abandonné ce malheureux manquant de charmes. Il nous est arrivé sans ressources, sans gîte; ne pouvant l'hospitaliser tout de suite, nous l'avons fait consentir à aller passer l'hiver à l'hôtel Carbonneau. A l'occasion de Noël et du nouvel an, il m'a écrit une lettre touchante, où il se dit content de son sort, et qu'il termine en me souhaitant une bonne année et le paradis à la fin de mes jours; il demande la charité d'un paletot afin de pouvoir prendre un peu d'air, et nous lui en trouvons un que nous lui faisons parvenir la veille du premier de l'an, pour ses étrennes.

Comme je le disais il y a un instant, ces quelques cas ont été pris au hasard, sans recherches, mais si j'avais le temps de vous lire tous nos procès-verbaux, à quel défilé aussi long que lugubre je vous ferais assister!

Au premier abord l'hospitalisation paraît être une chose fort simple; il semblerait qu'il n'y a qu'à aller frapper à la porte d'un hospice et à y déposer son sujet; tel n'est pas le cas malheureusement. Il faut se procurer des certificats de baptême, des recommandations d'autorités religieuses, etc. Une fois munis de ces pièces, il faut faire une enquête minutieuse, laquelle est parfois assez longue et difficile; enfin il faut trouver un petit coin et Dieu sait s'il y a encombrement partout: un seul cas a nécessité vingt-cinq visites diverses avant d'aboutir au succès.

Orphelins et bûcherons

Le Secrétariat des familles, depuis sa fondation, à l'occasion de l'époque des étrennes, distribue des douceurs à ses petits amis des Patronages. Cette année il a étendu son champ d'action aux hospices Saint-Charles et Saint-Joseph-de-la-Délivrance; l'an prochain il ajoutera l'orphelinat d'Youville nouvellement construit à Giffard et où il a déjà un grand nombre de protégés. Rien n'est plus touchant que cette distribution de pommes, d'oranges, de bonbons et d'images à ces chers petits déshérités qui, par centaines, défilent devant nous avec le bonheur dans les yeux et sur les lèvres.

Les bûcherons sont aussi l'objet de la sollicitude du Secrétariat des familles; chaque automne nous distribuons dans les chantiers toute la littérature saine que nous pouvons recueillir gratuitement et même moyennant finance, espérant ainsi semer assez de bon grain pour étouffer l'ivraie qui fleurit facilement dans ces groupements d'éléments hétérogènes.

Ce n'est qu'un blagueur...

Vous vous imaginez sans doute que tout cet humble travail n'attire que de la reconnaissance à ceux qui s'y dévouent? Pas toujours. Ainsi un jour m'arrive un vieillard tout décharné, tout décrépit, marchant et parlant péniblement. Il n'avait ni parents, ni amis, ni gîte, ni ressources quelconques; il mendiait sa subsistance et son coucher de tous les jours; il désirait être hospitalisé. Je n'hésite pas à confesser qu'il m'inspira beaucoup de pitié, et je me mis tout de suite sur les chemins. Je frappai chez les bonnes Sœurs de la Charité, à l'Hôpital Général, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur et à l'hospice Saint-Joseph-de-la-Délivrance, pour apprendre à chaque endroit qu'il n'y avait aucune place disponible; je m'adressai tout de suite aux hospices de Montmagny, de Sainte-Marie et de Beauceville, pour recevoir la même réponse; alors je me mis en frais de retrouver mon vieux pour lui demander de vouloir bien patienter encore quelque peu si possible. Chemin faisant, je rencontrai un confrère de Saint-Vincent de Paul qui se mit à me parler d'un vieillard qu'il avait vu récemment; je reconnus le mien; il me déclara qu'il avait tenté par tous les moyens de me l'envoyer, mais que le bon vieux avait refusé carrément, obstinément, en disant que je n'étais qu'un blagueur! Vous devinez, n'est-ce pas, que c'était parce que je n'avais pu l'hospitaliser plus tôt.

De tout ceci vous concluez facilement qu'une œuvre semblable ne peut vivre sans argent. Pour-

tant le Secrétariat des familles, comme ses frères et sœurs de Saint-Vincent de Paul, n'a ni capital, ni rentes, ni ressources quelconques; il ne vit que de charité. Ah! si tous ceux que la fortune favorise comprenaient la charité comme la concevaient saint Vincent de Paul, Frédéric Ozanam et tant d'autres, comme la comprennent les disciples de ces derniers, que de bonheur nous pourrions semer! que de larmes nous aurions la joie de sécher!

Providence des malheureux

Dans certains cas, les simples miettes de la table seraient suffisantes. Ainsi une pauvre femme m'arrive un jour; il n'y a rien à manger à la maison, le père est en prison, un garçon serait capable de gagner quelques sous à l'enlèvement de la neige, mais il n'a pas de pelle; nous lui procurons l'outil convoité, et elle part apparemment heureuse. Une autre a un mari qui est bien intelligent, il n'est pas ivrogne, mais il est lâche, fourbe et voleur; elle nous déclare que les nombreuses admonestations administrées par nous à ce dernier, ont fini par le ramener dans la bonne voie, qu'il a trouvé un emploi lucratif au Lac Saint-Jean, mais qu'il n'a pas le sou pour s'y rendre; nous lui procurons les munitions voulues, et la joie va s'installer au foyer.

Un meublier, qui gagnait sa vie honorablement à la campagne, est venu tenter fortune en ville; hélas! il a été grandement déçu. Il veut retourner à ses anciennes amours où le travail l'attend, mais ses poches sont entièrement vides; nous réussissons

à expédier toute la famille composée du père, de la mère et de trois enfants. Peu de temps après nous recevons une lettre où la reconnaissance le dispute à la joie.

Une veuve, mère de dix enfants, sa seule richesse, nous arrive en plein cœur d'hiver pour nous faire part que son poêle a fait explosion et qu'il est tout démantibulé; sans perdre une minute nous recourons au médecin des poêles et bientôt la chaleur et le bonheur sont revenus au foyer.

Oui, avec de l'argent quelle somme de bien nous pourrions faire! Outre l'immeuble rêvé pour l'hospitalisation prompte de nos protégés, nous nous procurerions un refuge de nuit et un vestiaire, deux choses dont tous les jours nous constatons la grande nécessité. Il fait bien mal au cœur d'entendre un pauvre tout en haillons nous demander des vêtements et un endroit pour reposer sa tête la nuit et de ne pouvoir nous rendre à sa demande, surtout quand on sait que ce pauvre représente Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Un bon Samaritain

Il ne faudrait pas croire qu'il n'existe pas de riches qui sont charitables; ce serait une grave erreur. Permettez-moi de vous citer quelques faits qui prouvent le contraire. Un jour un riche manufacturier de cette ville est informé qu'une famille est dans la misère noire. Il fait enquête et découvre: 1° qu'il s'agit d'une veuve, excellente mère de huit enfants dont un seul travaille à deux piastres par semaine; 2° que le vieux père de cette malheu-

reuse femme demeure avec elle et qu'il est malade; 3° que cette famille habite une très humble bicoque, son seul actif légué par le chef de la famille à sa mort, maisonnette dont le toit fait tellement d'eau que sept cuves ont été installées à l'intérieur pour la recueillir; 4° que la cheminée est démantibulée à tel point que des ouvertures ont dû être pratiquées aux deux extrémités de la maison pour permettre à la fumée de s'échapper; 5° que le poêle est tellement délabré que, continuellement, il faut quelqu'un au guet pour empêcher le plancher de prendre feu; 6° enfin, qu'il n'y a plus ni combustible, ni victuailles sous ce misérable toit. Notre manufacturier, ému jusqu'aux larmes, s'abouche immédiatement avec un menuisier et un maçon et les engage tous deux à faire gratuitement une nouvelle couverture et une nouvelle cheminée, lui-même fournissant tous les matériaux. Il ne se contente pas de cela, mais il fait venir un peintre et fait faire une toilette complète à l'intérieur de la maison, toujours à ses frais; enfin, il achète un poêle, du charbon et des provisions: le paradis était venu s'installer dans la pauvre chaumière. Notre bonne veuve, qui venait de terminer une neuvaine au bon saint Joseph, était tellement contente qu'elle est allée passer une grande journée à l'église pour remercier le bon Dieu et son puissant intendant; à l'heure du repas du midi quelqu'un de sa famille est venu la supplier de prendre quelque nourriture, mais elle a refusé en disant qu'elle n'avait plus faim!

Riche et charitable

Un riche négociant de cette ville n'a pas d'automobile, sa femme n'a pas de servante; ils disent qu'ils n'ont pas les moyens de se payer semblable luxe, mais tous deux font de la charité à pleines mains. Pour ma part, j'ai dû obtenir d'eux, depuis quelques années, au moins vingt mille piastres pour différentes œuvres; c'est un joli montant, n'est-ce pas, pour des gens qui n'ont pas les moyens d'avoir une automobile...

Un jour, à la veille de clore son année, le Conseil particulier de la Société de Saint-Vincent de Paul se trouve en face d'un déficit de mille piastres; je propose à notre bon président un emprunt de quelques mois. Monsieur le président accepte ma proposition, je frappe à la porte d'un riche marchand de cette ville et je soumets respectueusement ma demande d'emprunt. Sans la moindre hésitation je reçois la réponse qu'un chèque me sera envoyé le lendemain matin; quelque peu enhardi par cette charmante bienvenue, je me permets d'ajouter: comme c'est un prêt de première classe vous serait-il possible de le faire sans intérêts? Certainement, fut la réponse. Le lendemain matin, de bonne heure, je reçus le chèque avec une lettre disant: « Ce n'est pas un prêt que je fais, mais un don; toutefois j'y mets une condition: celle de ne pas divulguer mon nom; j'ai mis le chèque à votre ordre, je vous demande comme faveur de le convertir en billets de banque et de donner ces derniers. » Il terminait sa lettre en s'excusant de me donner ce qu'il ap-

pelait du trouble, et il me remerciait! Que d'autres traits analogues je pourrais vous citer si j'en avais le temps!

Les amis de l'œuvre

Il m'est très agréable d'avoir une nouvelle occasion de remercier avec la plus vive reconnaissance, ceux qui dirigent nos hospices et nos refuges, et qui nous reçoivent toujours avec la plus grande cordialité possible. Les mêmes remerciements vont aussi à Monsieur le juge Desrivières, recorder de la cité de Québec, et à Monsieur Charles Darveau, du Secrétariat provincial, qui, tous deux, ne nous marchandent jamais leur chaude sympathie.

Le Secrétariat des familles à la grande consolation d'avoir placé plusieurs douzaines de vieillards et d'enfants à l'abri de la misère, près du bon Dieu, et jouissant continuellement de la sollicitude et du dévouement admirables des religieux et religieuses. Que d'âmes, peut-être perdues, vont être sauvées, car, une bonne vieille sœur hospitalière me faisait la confiance un jour qu'elle était absolument sûre du salut de tous ceux qui mouraient sous le toit béni de l'hospice qu'elle habitait!

L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets
variés et instructifs

- | | |
|---|---|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> | Sir Lomer GOUIN,
MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. MARION, O.P. |
| *5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> | C.-J. MAGNAN |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S.J. |
| 16. <i>Appel aux ouvriers</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | Le cardinal BÉGIN
Une RELIGIEUSE |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | BENOIT XV |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i> | R. P. JOYAL, O.M.I. |
| 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | Général DE CASTELNAU |
| 24. <i>La Formation des Élités</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> | XXX |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | Une RELIGIEUSE |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> | R. P. Antoine DRAGON, S.J. |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville</i> | XXX |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | R. P. BARBARA, S.J. |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. d'ORSONNENS, S.J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | Une RELIGIEUSE |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | C. DE BEUGNY |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | R. P. DELAPORTE, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S.J. |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Étrangères</i> | Abbé Clovis RONDEAU |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S.G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S.J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S.J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> | Frère X... |
| 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O.M.I. |
| 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé Clovis RONDEAU |

L'ŒUVRE DES TRACTS

54. <i>Mère Marie-Anne</i>	Une RELIGIEUSE
55. <i>Les livres... tonique ou poison</i>	Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lafleche</i>	R. P. Adélar DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
61. <i>Mère Gamelin</i>	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé Clovis RONDEAU
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Élie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i>	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Cantius</i>	R. P. LECOMTE, S.J.
72. <i>Sainte Marguerite-Marie Barât</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Élias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française</i>	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i>	Abbé Clovis RONDEAU
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr. Elzéar MIVILLE-DECHÈNE

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8 et 9 sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
TÉL. AMHERST ★2191

Semaines sociales du Canada VI^e SESSION — LES TROIS-RIVIÈRES 1925

LA JUSTICE

Compte rendu des Cours et Conférences

In-8 de 414 pages, \$1.50; \$1.60 franco

AUTRES VOLUMES PARUS

I — MONTRÉAL, 1920, <i>Encyclique « Rerum Novarum »</i>	\$1.60 franco
II — QUÉBEC, 1921, <i>Le Syndicalisme</i>	2.35 »
III — OTTAWA, 1922, <i>Capital et Travail</i>	1.60 »
IV — MONTRÉAL, 1923, <i>La Famille</i>	1.60 »
V — SHERBROOKE, 1924, <i>La Propriété</i>	1.60 »

EN VENTE

Au Secrétariat des Semaines sociales, 90, rue St-Jacques, Montréal
et à la Villa Manrèse, 80, Chemin Ste-Foy, Québec